

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 73 (1978)
Heft: 2-fr

Rubrik: Kaléidoscope

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles parutions

Châteaux du diocèse de Genève

pb. La réimpression de «Châteaux de l'ancien diocèse de Genève» est une bonne nouvelle. Paru en 1956, cet ouvrage était devenu introuvable. C'est une véritable somme d'informations, résultat de plus de quarante ans de recherches, que *Louis Blondel* a réuni dans cette publication exceptionnelle. L'étude porte sur la période qui va de la fin de l'époque romaine jusqu'au XI^e siècle et elle couvre le territoire de l'ancien diocèse de Genève qui s'étendait alors de la Michaille à l'Aubonne. (*Châteaux de l'ancien diocèse de Genève, Louis Blondel, réimpression 1978, Librairie Alexandre Jullien, Genève*)

«Trésors de mon pays»

cb. Depuis qu'il a résigné ses fonctions officielles, M. J.-P. Vouga a la plume féconde: il est l'auteur des deux derniers fascicules parus dans la collection des «Trésors de mon pays» (Ed. du Griffon, Neuchâtel): *Les Ormonts et Leysin*, puis *Romainmôtier*. Il y a une assez sensible différence de ton, de couleur, entre ces deux petits ouvrages. Le premier trahit une grande familiarité avec le sujet, un sentiment profond; c'est du «vécu». Avec l'auteur, la géologie et l'histoire, les saisons et les paysages, les chalets et les monuments, de ces Ormonts qu'on croyait connaître un peu, sont une attachante redécouverte. Il conte de très savoureuses anecdotes sur le caractère des Ormonans, connaît à fond les hameaux et les toponymes (on s'étonne d'autant plus de le voir donner son nom allemand d'*Oldenhorn* à la *Becca d'Odon!*), et sait louer ou critiquer discrètement les réussites ou les erreurs d'urbanisme. Il n'a pas l'air effarouché de la prolifération des téléphériques et monte-pentes, mais a ces propos aussi surprenants que réconfortants au sujet des diversités de la vallée: «Loin d'aller en s'atténuant, ces particularités s'accroissent au contraire avec l'essor et le rayonnement du tourisme. Chaque commune a adopté un style qui lui est propre et qui lui vaut des amitiés exclusives.»

Son Romainmôtier est décrit d'un point de vue plus extérieur. Voilà néanmoins, en vingt-cinq pages denses, l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur ce haut lieu spiri-

tuel, sur les origines et l'évolution de sa prestigieuse église, dont le rôle et le rayonnement, «sans comparaison avec ceux des autres couvents de cette partie du pays», restent un mystère. Le cadre, c'est-à-dire le bourg et ses habitants, l'«*ambiance*» actuelle, ne sont pas négligés. Excellent dessinateur, M. Vouga est aussi l'auteur de la vignette de couverture, et d'une esquisse de ce que dut être l'église dans sa pureté romane d'origine. – Les photographies de *Marcel Imsand* font admirablement «parler» les vieilles pierres, et illustrent avec charme divers aspects de la vallée des Ormonts.

L'architecture rurale française

pb. Les premiers volumes d'une importante collection consacrée à l'architecture rurale française viennent de sortir de presse. Au terme de sept ans, la collection complète couvrira l'ensemble du territoire français et elle comprendra 22 volumes consacrés chacun à une région. Les deux premiers ouvrages parus concernent la *Savoie* et le *Dauphiné*. Ils jettent un éclairage nouveau sur l'architecture traditionnelle de ces régions. Chaque tome est divisé en deux parties: une introduction de caractère historique et ethnologique sur l'habitat; des monographies réduites et normalisées composées d'un texte, de plans et de photographies prêtes pour une exploitation méthodique. (*L'architecture rurale française, Henri Raulin – Musée national des arts et traditions populaires, Berger-Levrault, éditeur*)

Outre-frontières

Sites sauvés par l'Unesco

L'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) s'efforce toujours davantage de sauver des sites et monuments menacés. C'est la réussite de l'opération de sauvetage des temples d'Abou-Simbel, qui furent démontés pierre à pierre et reconstitués sur une éminence de la vallée du Nil, qui a pour la première fois retenu l'attention du monde entier sur cette activité et suscité une participation générale. Une aide analogue est nécessaire dans de nombreux autres cas, qui méritent l'appui universel de l'opinion.

Aussi l'Unesco a-t-elle émis une série de médailles concernant des sites ou monuments en faveur desquels s'élabore un

Manifestations

Jusqu'au début d'octobre

Brienz: Musée en plein air de l'habitation et de l'architecture paysannes de la Suisse, au Ballenberg sur Brienz (ouvert tous les jours de 9 à 18 h.).

8-10 septembre

Lucerne: Fête fédérale des costumes et rencontre internationale de folklore.

programme international de sauvetage: Mohenjodaro (Pakistan), Venise, Philae (Egypte), Carthage (Tunisie), Borobudur (Indonésie), acropole d'Athènes, et Orbis Guaranicus (suite de monuments en Amérique du Sud). Ces médailles sont frappées en or, en argent et en bronze. On peut se procurer de la documentation illustrée à la *Banque Leu S. A., Bahnhofstrasse 32, 8001 Zurich*.

Cours de protection des monuments

lpn. Le Conseil de l'Europe a récemment ouvert à Venise un *Centre européen de formation pour artisans de la protection des monuments*. Ainsi que le rapporte le service de presse de la commission suisse de l'Unesco, on y donne des cours spécialisés pour toutes les branches entrant en ligne de compte: maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs, paveurs, crépisseurs, stuccateurs, peintres, charpentiers, menuisiers, forgerons, verriers, céramistes, mosaïstes, etc. Les cours durent trois mois et donnent une formation aussi bien théorique que pratique. Il y a en outre des cours de perfectionnement. Les langues d'enseignement sont l'italien, le français, l'anglais et l'allemand. Ce Centre dépend de la Fondation européenne «*Pro Venetia Viva*», qui œuvre en étroite collaboration avec le Conseil de l'Europe et l'Unesco.

Au prochain numéro:

Lex Furgler – un fiasco?

Délai rédactionnel:
20 juillet